



# McGill

## Media Clippings

Monday, February 13, 2006

### Highlights in the news....

#### Heil to the Gold

Freestyle skiing sensation and McGill management student Jennifer Heil takes the first gold medal for Canada at the Turin Winter Olympic Games.

*The Gazette: (see clippings)*

*La Presse: (see clippings)*

*The Toronto Star:*

[http://www.thestar.com/NASApp/cs/ContentServer?pagename=thestar/Layout/Article\\_Type1&call\\_pageid=971358637177&c=Article&cid=1139659812825](http://www.thestar.com/NASApp/cs/ContentServer?pagename=thestar/Layout/Article_Type1&call_pageid=971358637177&c=Article&cid=1139659812825)

#### Darwin Days

McGill education prof and expert witness in the recent Pennsylvania Intelligent Design trial, Brian Alters, says intelligent design myths are alive and well in Canada. He made his comments during Darwin Days, celebrated yesterday (and continuing today) at the Redpath museum.

*La Presse (see clippings for complete details page 16)*

#### Buffett takes advice from McGill students

About 40 McGill management students visited with American financier Warren Buffett last month to present him with an investment opportunity. According to the students, Buffett seemed "very interested".

*La Presse: (see clippings for complete details page 17)*

#### Feel the rhythm

McGill computer scientist, Godfried Toussaint has teased out what amounts to flamenco's rhythmic DNA with a research tool called bioinformatics, a mainstay of modern genetics research.

*The Toronto Star: Presse (see clippings for complete details 18)*

### These stories and more...

McGill People in the News      Page 2

McGill in the News              Page 22

Verbatim Radio & TV Coverage

# Jenniter Heil: une «intense» au parcours cahoteux

JENNIFER HEIL  
EN BREF

22 ans  
Date de naissance : 11 avril 1983  
Lieu de naissance : Edmonton  
Lieu de résidence : Montréal  
Taille : 162 cm  
Poids : 55 kg  
Entraîneur : Murray Cluff  
Membre de l'équipe nationale depuis 1999  
Quatrième en bosses aux Jeux de 2002.  
Double championne du classement de la Coupe du monde en bosses (2003-2004 et 2004-2005).

*La Presse*  
12-2-2006

②



SIMON DROUIN

ENVOYÉ SPÉCIAL  
SAUZE D'OULX

Quand elle était jeune, Jennifer Heil rêvait d'être championne olympique. Elle ne savait simplement pas dans quel sport. Et quand on vit à Spruce Grove, une banlieue d'Edmonton où il n'y a pas la moindre butte à des centaines de kilomètres à la ronde, le ski n'est pas nécessairement la discipline de prédilection.

Alors, comment est-elle devenue la championne olympique des bosses, hier soir, à Sauze d'Oulx ? Sa mère Heather et son père John l'ont un peu aidée à choisir. John, un avocat, est un véritable maniaque de ski, du genre à installer des peaux de phoque sous ses planches pour se taper des expéditions au sommet.

Chaque week-end d'hiver, la famille Heil se tapait huit heures de route pour faire l'aller-retour entre Spruce Grove et Banff. C'est là, en faisant du ski libre, que la petite Jennifer a cultivé son amour des pentes et des bosses. Elle avait 11 ans quand Jean-Luc Brassard a gagné sa médaille d'or aux Jeux de Lillehammer, en 1994, un événement qui l'a beaucoup influencée.



Jennifer n'a pas tardé à frayer son chemin jusqu'à l'équipe nationale, participant à son premier camp

d'entraînement en août 2000. Son amoureux, Dominick Gauthier, alors entraîneur avec l'équipe, se souvient très bien d'avoir remarqué cette petite puce qui exécutait des 360 degrés — une rareté chez les femmes à l'époque — avec une aisance déconcertante.

« J'ai vu tout de suite que c'était une future championne et qu'elle représentait l'avenir du ski de bosses au Canada », a-t-il raconté à *La Presse*, hier soir, alors que sa copine était entraînée dans le tourbillon post-médaille d'or. Son ascension a été fulgurante.

Elle a participé à sa première Coupe du monde à l'âge de 16 ans, le 5 décembre 1999. Mais Heil a véritablement fait sa place au sein de l'équipe de Coupe du monde en 2000-2001, accumulant les succès et attirant l'attention de ses coaches.

« Et aussi la jalousie de ses coéquipières... ajoute Jean-Luc Brassard. Les entraîneurs l'aimaient beaucoup. Elle ne chignait pas et le travail ne lui faisait pas peur. » Le boss des bosses raconte que Heil a vécu deux saisons d'enfer malgré ses excellents résultats en Coupe du monde, incluant trois podiums.

L'ostracisme a atteint son paroxysme aux Jeux de Salt Lake City, en février 2002.

L'équipe canadienne avait loué une maison à Deer Valley, à quelques centaines de mètres du lieu de compétition. « Elle se rapprochait de plus en plus de Dominick et ça lui avait valu la haine des autres filles, relate Brassard. Jennifer en a mangé de la misère. Ce n'était pas qu'un début d'incendie, la maison était en feu. L'ambiance était explosive. Moi, c'est pour ça que je suis parti. »

La veille de sa compétition, Jennifer a pleuré toute la nuit, ajoute Brassard. Le lendemain, elle a fini quatrième à sa première participation aux Jeux, à un centième de

point du podium. Un mois plus tard, au Japon, elle a signé sa première victoire en Coupe du monde.

Émotionnellement vidée et épuisée physiquement, Heil a alors décidé, à la surprise de tous, de prendre une année sabbatique... à l'âge de 19 ans. Fatigué de la tension qui régnait au sein de l'équipe canadienne, Gauthier a pour sa part opté pour une offre d'entraîneur au Japon.

Heil a profité de son année loin du ski pour venir s'installer à Montréal et s'inscrire en administration à McGill.

« J'avais visité Montréal pour la première fois l'année précédente et je suis tombée en amour avec la ville », a-t-elle expliqué en traversant la salle de presse, tard hier soir. « J'avais des douleurs au bas du dos et aux tibias. J'en ai profité pour renforcer mon corps. »

Malgré l'éloignement, elle a gardé contact avec Dominick. « On se parlait souvent au téléphone et on voyait que ça devenait de plus en

plus intense, indique-t-il. Mais on se disait que ça n'avait pas d'allure. Il y avait la différence d'âge (presque 10 ans), la distance... »

Au printemps 2003, Gauthier est revenu au pays et les deux se sont envolés vers la Californie pour un voyage de surf, un sport qu'ils pratiquent toujours. Les étincelles se sont transformées en brasier. « Faut croire que l'amour était plus fort... » se rappelle Dominick.

C'est J.D. Miller, qui s'occupait déjà des affaires de Gauthier, qui a accueilli et hébergé Heil à Westmount. Miller a été l'agent de Mélanie Turgeon à ses premières années en Coupe du monde, relation d'affaires qui s'est terminée de façon un peu houleuse.

« J.D., c'est le chef d'orchestre. C'est lui qui a mis en place toute l'équipe autour de Jennifer », décrit Gauthier au sujet de Miller.

Depuis l'automne, Heil ne cesse de vanter cette équipe dont chacun des membres, dit-elle, a joué

un rôle crucial dans son triomphe olympique. « Sans eux, je n'en serais pas là », dit-elle.

Échaudée par son expérience dans l'équipe canadienne, Heil a embauché Murray Cluff à titre d'entraîneur privé pour son retour à la compétition, en 2003. Ironiquement, ce « cow-boy de l'Ouest », comme le décrit Jean-Luc Brassard, avait claqué la porte de l'équipe canadienne comme Gauthier.

Avec Cluff, Heil a remporté le titre général de la Coupe du monde en 2003-2004 et 2004-2005. Elle est en bonne voie de répéter l'exploit cette saison.

Depuis trois ans, Heil s'est également entourée de Scott Livingstone, responsable du conditionnement physique chez le Canadien de Montréal, de l'ostéopathe Dave Campbell, qui soigne sa posture et son dos, du psychologue sportif Wayne Halliwell, qui l'a mise dans un état zen au cube depuis son arrivée à Turin, et de Leslie Larson, qui masse ses muscles en

profondeur.

« L'entraînement est tellement plus sophistiqué aujourd'hui, souligne Gauthier. Moi, je courrais jusqu'à ce que je vomisse... Je pensais que j'étais intense, mais Jennifer est dure à battre. On est deux intenses ! »

Steve Desovich, ancien entraîneur de Gauthier, s'est ajouté au groupe de Jennifer cette année, tout comme Paulo Saldhana, un cycliste qui s'occupe de son cardio. Ce dernier est convaincu que Heil aurait les capacités physiques pour participer aux Jeux olympiques en cyclisme sur route.

Tiens, un nouveau rêve olympique à réaliser ?



Jennifer Heil a remporté le titre général de la Coupe du monde en 2003-2004 et 2004-2005. Hier, elle a ajouté une médaille d'or olympique à sa collection. PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

# HEIL GETS MAPLE LEAF FLYING

## Heil | Meticulous preparation pays off



LIONEL CIRONNEAU ASSOCIATED PRESS

"I was more calm than I've ever been in my life, which was totally shocking," Jennifer Heil said after yesterday's victory. "It was a sign that I was ready to go."

### A GOLDEN OPENING ACT FOR CANADA MOGULS SKIER DOESN'T FLINCH UNDER PRESSURE OF BEING COUNTRY'S LEADOFF HITTER ON SLOPES DURING YEAR OF HIGH MEDAL EXPECTATIONS

CAM COLE  
CANWEST NEWS SERVICE

SAUZE D'OULX, ITALY - She was the last to ski, and it was all there in front of her.

The breathtaking view of the valley between the Western Alps, stretching for miles, just before she tipped her skis over the start line and began the 29-degree descent. The breath-sucking pressure of being Canada's leadoff

hitter in a year of high Olympic medal expectations. And, obviously, the gold medal.

All right there. All she had to do was not flinch.

So it was small wonder when Jennifer Heil, a native of Spruce Grove, Alta., who now calls Montreal home, stood on the podium to receive her flowers after blistering down the women's moguls course, landing two enormous jumps, and burying the reigning queen of the

sport, 2002 Olympic champion Kari Traa of Norway. The Swiss stadium announcer said: "And the gold medalist and Olympic champion ... representing the United States of America ..."

The crowd gasped. Heil's jaw dropped, interrupting a radiant smile, and she turned, flabbergasted, mouthing the word "What?"

After an embarrassing pause, and the sound of shuffling papers near the microphone, the announcer said, "Uh, sorry. Representing Canada ... Jennifer Heil!"

"It was a little disappointing," Heil said later. "I just hope they raise the Canadian flag and not the American flag (at the medals ceremony)."

It was, one supposes, an honest mistake. Four years ago, in Salt

Lake City, it was the Americans who ruled the mountains, especially in the jumps-and-tricks and dude sports - who came in as favourites and closed the deal, time after time.

Canadians don't have a great track record of delivering in the clutch. But Heil, who has been a gold medal waiting to happen ever since she was denied the bronze in Salt Lake by 1/100th of a point as an 18-year-old, absorbed all the sights and sounds yesterday. She had the presence of mind to take in the view as the entire stadium swam up into her line of sight spinning out of her final jump - and emphatically struck the first joyous note for Canada at the Turin Olympics.

Please see HEIL, Page C4

CONTINUED FROM C1

"I was more calm than I've ever been in my life, which was totally shocking," she said. "It was a sign that I was ready," Heil said.

"I made a couple of little mistakes on the back end, and I thought: It's not going to be enough. So when the first-place marks were announced, that's the most amazing moment of my life.

"I've just had such a fantastic group of people around me, supporting me, believing in me even when I didn't. My family ... when I left home at 17, crying, and they kept telling me I could do this, to just believe in myself."

"That was a smoke show. She's a gunner," said Heil's coach Murray Cluff, who was standing outside the fence at the end of the finish area while the flowers were being presented to the medalists. Heil leaped over the 4-foot-high fence and into his arms, and Cluff broke down into tears.

Canadian freestyle ski team leader Peter Judge said it speaks volumes about Heil's focus, tenacity and single-mindedness.

"But it also really defines the new Canadian sport mentality," Judge added. "The system is now run by sports people, and they won't expect less than this kind of excellence."

Heil, he said, was the perfect athlete to look the pressure of opening-day expectations in the eye, and stare them down.

"It's because of how meticulously she has attacked this

thing. She has literally dissected each part of the performance, made sure she was the best at each part of it, and then put the whole package back together," he said.

"It's quite bizarre in many ways because it was so déjà vu from '94 with Jean-Luc (Brassard, who won gold in Lillehammer) - just the last week watching her train, and it was spooky how reminiscent it was of that quiet, clear confidence Jean-Luc had in that time frame.

"You could feel it, and you just know when someone's at that place, they're a steamroller and nothing's going to stop them."

Heil took a year off from the sport after Salt Lake City, and has come back stronger and faster, attacking the moguls more aggressively than her competitors.

"Taking the year off was the best thing I could have ever done. I had chronic injuries - shin splints and lower back problems - and I was in so much pain, I wasn't having fun any more," she said. "And I was 18 years old. So I knew if I wanted to have a long career, I was going to have to take a step back and get the strength that I needed."

The 22-year-old Heil won by 85/100ths of a point - 26.50 to 26.65 - over Traa, 32. France's Sandra Laoura took the bronze.

"It's her attention to detail, her almost Lance Armstrongish attack of the whole process," Judge said. "It just shows that if you do your homework, you pass the test."

VANCOUVER SUN

# La médaillée du bonheur

In prose (S)  
13-2-2006  
p. 5.6



MARIE ALLARD

ENVOYÉE SPÉCIALE  
TURIN

C'est en rigolant que Jennifer Heil a reçu la deuxième médaille d'or remise aux Jeux de Torino — et la première du Canada. « C'était si spécial, j'étais si heureuse, que l'émotion que j'ai ressentie était de la joie pure », a dit hier soir la bossesse de 22 ans, toute menue sur la plus haute marche du podium.

« Être debout là-haut, c'était excitant, mais ça me paraissait irréel, a-t-elle expliqué. Je pensais que j'allais pleurer, mais je crois que j'ai versé toutes mes larmes hier. J'avais fait quelques erreurs avant la ligne d'arrivée et j'étais persuadée que je n'avais pas l'or. Quand j'ai vu mon nom sur le tableau et que j'ai su que ça y était, j'ai perdu le contrôle de mes émotions. »

La Montréalaise d'adoption n'a pu s'empêcher de faire soupeser sa grosse médaille par les journalistes. « On nous avait envoyé de l'information sur les médailles il y

a environ six mois, a-t-elle indiqué. Je l'avais gardée sur mon bureau d'ordinateur jusqu'à il y a deux semaines, quand j'ai décidé de penser davantage à ma performance qu'à la médaille d'or. Tout ce temps, je croyais que la médaille était toute petite. J'ai dit à Peter (Judge), le chef de notre Association (canadienne de ski) : j'espère qu'elle est lourde ! Non seulement elle est très lourde, mais elle est grosse ! »

**Hier, plutôt que de se reposer, Jennifer Heil a vu sa famille et reçu un appel du premier ministre Stephen Harper. « Il m'a félicité au nom du Canada et du gouvernement canadien », a-t-elle dit.**

S'il y a un trou au centre de la médaille, « c'est pour laisser entendre le battement du cœur », a indiquée la jolie athlète, originaire de Spruce Grove en Alberta. Elle a confié ne pas avoir dormi avant cinq heures du matin après sa compétition, refaisant constamment le parcours dans sa

tête. « J'ai dû franchir la ligne d'arrivée et voir mon nom sur le tableau au moins 15 fois », a-t-elle dit.

Hier, plutôt que de se reposer, Jennifer Heil a vu sa famille et reçu un appel du premier ministre Stephen Harper. « Il m'a félicité au nom du Canada et du gouvernement canadien », a-t-elle dit. Contrairement à ce qui s'est passé samedi, personne ne l'a crue originaire des États-Unis à la remise des médailles. « L'homme qui a dit ça se sent terriblement mal, il m'a dit que c'était la pire erreur de sa vie et c'était justement une erreur », a-t-elle souligné. Pour se faire pardonner, il a offert à la championne les peluches des mascottes Neve et Glitz.

Déjà, la bossesse s'apprête à partir pour une Coupe du monde en Asie, avant de rentrer faire une autre compétition au Canada.

« J'espère pouvoir revenir au Canada avant cela, a-t-elle dit. Ce serait formidable d'aller à Edmonton et aussi à Montréal. »



PHOTO AP, GREG BAKER

La Canadienne Jennifer Heil a reçu sa médaille d'or, hier, aux Jeux de Turin. Un moment de « joie pure », a dit la bossesse.

# The Gazette

MONTREAL | SUNDAY, FEBRUARY 12, 2006 | montrealgazette.com | SINCE 1778 | FINAL

3

## IT'S GOLD FOR HEIL



PETER J. THOMPSON CANWEST NEWS SERVICE

Jennifer Heil soars into an iron cross, one of the two jumps she had to complete on the moguls course at Sauze d'Oulx, Italy, on her way to a gold medal yesterday at the winter Olympics.

**CANADA HAS FIRST WINTER GAMES MEDAL  
FREESTYLE SKIER SHRUGS OFF PRESSURE  
OF HIGH EXPECTATIONS TO DOMINATE  
MOGULS COMPETITION AT TURIN OLYMPICS**

TERRY BELL  
and GEORGE JOHNSON  
CANWEST NEWS SERVICE

**SAUZE D'OULX, ITALY** - Canadian freestyle skier Jennifer Heil converted big time yesterday, starting down all the pressure a mountain of expectation can bring to win a gold medal in women's moguls on Day 1 of the 2006 winter Olympics.

Heil, a 22-year-old commerce student at McGill University, was all business under the Saturday night lights.

She scored 26.50 points to beat 2002 gold medalist Kari Traa of Norway (25.65) and newcomer Sandra Laoura of France, who won the bronze medal here with a score of 25.37.

Heil becomes the first Canadian woman to medal in this Olympic event, and the first Canadian to strike gold in

moguls since Jean-Luc Brassard in 1994 in Lillehammer.

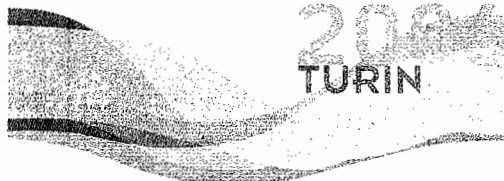
"It's definitely a joy," she said. "To be an Olympic champion is something you have to go out and earn. It's an honour to be an Olympic champion and share that with so many great athletes."

To win, Alberta-born Heil had to stay calm in a boiling sea of pressure.

"I was more calm than I'd ever been, which was absolutely shocking," said Heil, the World Cup overall champion the past two seasons and points leader heading into these Games.

"I just took that as a sign that I was ready and I let out what was inside of me, and now I can share that gold medal with all the people who made this possible."

Please see GOLD, Page A4



### OLYMPIC COVERAGE INSIDE

Jack Todd has winter Games advice for the Great One: Leave Janet at home. Details, Page C1

Italian women hold their heads high after 16-0 hammering by Canada's hockey powerhouse. Details, Page C2

Russian figure skaters Tatiana Totmianina and Maxim Marinin deserve medal just for being there. Details, Page C4

# Gold | A Day 1 boost for Canadian medal hopes

CONTINUED FROM A1

Heil made a couple of little mistakes near the bottom of the course, and it was a worried look that crossed her face as she stood in the finish area waiting for her marks.

"When I crossed the finish line, I'd made a few mistakes on my last three turns and I thought there wasn't going to be enough to be an Olympic champion," said Heil, who finished fourth in 2002, missing the podium by one/100th of a point.

"But when the results crossed the screen I couldn't believe that it actually happened. It's been my biggest dream of my whole life. I couldn't believe that it was no longer a dream and it was real."

Canada wants to finish at least third in this Games and has a target of 25 medals, eight more than in 2002 in Salt Lake City. To do that, athletes like Heil will need to convert the podium finishes in the World Cup world championship events into podium finishes here.

Kristi Richards, of Summerland, B.C., rallied from two injury-plagued seasons to place

seventh with a score of 23.30 points in the freestyle event. Audrey Robichaud, the 18-year-old from Val Bélaire, was one spot back in eighth with 23.10 points, and Stéphanie St. Pierre of Victoriaville was 12th with 22.52.

While Heil was giving Canada a Day 1 boost, the country's women's hockey team gave host Italy a 16-0 thrashing at the Palasport Olimpico, the first Olympic match for the Italian women.

Caroline Ouellette struck with two goals in the first two minutes of play and the rout was on.

"Personally, I hate blowing teams out like that," an exasperated Hayley Wickenheiser said. "It's not fun."

Wickenheiser scored three goals for Canada. Cheryl Pounder and Gillian Apps notched two each. Sara Vaillancourt, Carla MacLeod, Jennifer Botterill, Jayna Hefford, Katie Weatherston and Danielle Goyette scored one each. Cherie Piper added six assists.

Canadian netminder Kim St. Pierre could have sipped red wine and ate pasta in net. She faced only five shots, none of them dangerous.

Canada plays Russia today.

Canada's pairs figure skaters were not quite as dominating in their short program. National champions Valérie Marcoux and Craig Buntin were in 10th place, followed by the pair of Jessica Dubé and Bryce Davison, and have a near impossible chore to catch the Russian front-runners, Tatiana Totmianina and Maxim

**"I couldn't believe that it was no longer a dream and it was real."**

Gold medalist Jennifer Heil

Marinin. The competition wraps up tomorrow with the free skate.

The first gold medal of the Games was won by Michael Greis of Germany in the men's 20-kilometre individual biathlon. Ole Einar Bjoerndalen, the Norwegian biathlete who already holds five Olympic gold, settled for silver.

Ottawa native Robin Clegg was the top Canadian in the event, finishing 36th. Jean Philippe Leguellec of Shannon,

placed 48th, followed by David Leoni of Camrose, Alta., in 65th.

"I tried to ski pretty conservatively the whole time and stay in control so that I could shoot well because the penalties were a minute," said Clegg, who hit 18 of 20 targets. "Because I skied pretty conservatively, (the misses) hurt."

Georg Hettich won a second gold for Germany when he took the Nordic combined individual event.

Jason Myslicki of Thunder Bay, Ont., and Max Thompson of Calgary finished well back in the field in 32nd and 46th place respectively, but were Canada's first Olympic participants in the sport since 1988.

Canadian Arne Dankers finished a respectable fifth in the 5,000-metre speed skating event, which was won by the favourite, American Chad Hedrick. Steven Elm of Calgary finished 22nd, and Justin Warsylewicz of Calgary was 24th.

VANCOUVER PROVINCE AND CALGARY HERALD (WITH FILES FROM THE EDMONTON JOURNAL, SASKATOON STARPHOENIX AND CALGARY HERALD)

# A MEDAL FOR ALL CANADIANS

*The Buzzer*  
13-2-2006  
⑦

**HEIL GIDDY AS SHE RECEIVES LONG-AWAITED GOLD**  
**ALBERTAN LEARNING FRENCH WHILE STUDYING AT MCGILL**  
**IS 'BRIDGE BETWEEN THE EAST AND WEST,' PROUD DAD SAYS**



**Golden girl:** Canadian moguls skier Jennifer Heil receives her medal in Turin's Piazza Castello last night. "I'm just so at peace — it's just been a wonderful journey," she says.

PETER J. THOMPSON CANWEST NEWS SERVICE

VICKI HALL  
CANWEST NEWS SERVICE

**TURIN, ITALY** — Jennifer Heil bit down on her lip, took a deep breath and giggled last night as the Maple Leaf fluttered skywards and O Canada piped through the Piazza Castello in her honour.

That's right. Canada's first gold medalist at the 2006 winter Olympics laughed through her shining moment on the international stage.

"I'm just so at peace — it's just been a wonderful journey," the Olympic moguls champion said, slipping a finger through the hole in the middle of her gold medal. "I am so happy, and that was just the emotion that came out — pure joy."

"I shook the entire time."

She expected tears, but simply had none left after the scene at the base of the mountain Saturday in Sauze d'Oulx, Italy.

Heil, 22, remembers crossing the finish line, but it's a bit of a blur from there. The agonizing wait. Her score flashing on the screen. The high jump over the fence to hug her coach, her boyfriend, her mom, her dad and her sister.

And all this after finishing 1/100th of a point off the podium four years back in Salt Lake City.

"I think I did all my crying yesterday," she said.

"As soon as I crossed the finish line, there was so much emotion inside of me. When I heard I was in first, I just started to bawl."

At least they played the right national anthem last night in the medals plaza. This time, it was Jennifer Heil, the gold medalist and Olympic champion representing Canada — not the United States of America.

A Swiss stadium announcer botched the call Saturday, and he later tracked Heil down to apologize for "the biggest mistake of his life."

As a token of his regret, the man gave Heil an Olympic mascot doll.

"It was a mistake, right?" she said. "You have to make the best of it. And today, they got it right so that's what matters."

As the (correct) national anthem played last night, Heather Heil cried a tear or two for the journey her little girl embarked upon after seeing an issue of Sports Illustrated featuring the 1992 Olympics in Barcelona. One look at the face of a determined Olympian was all it took to set a goal for life.

Isn't it funny how the smallest things can serve as defining moments in a life?

As his daughter laughed atop the podium, Randy Heil reflected on the little tyke who chased him from the bunny hill at the Edmonton Ski Club to the black-diamond runs at Marmot Basin in Jasper, Alta., before moving away at 17 to chase her Olympic dreams.

Both her parents couldn't help but wonder what this gold medal means for Canada. All of Canada.

"She's a great bridge between the east and the west," Randy said. "She's learning French. She's going to McGill and her home is in Western Canada."

As he spoke, fireworks exploded on cue over the medals plaza just beyond the Royal Palace.

"She's a good representative of the two solitudes," Randy said.

Stephen Harper, Prime Minister of the two solitudes, called Heil Saturday to offer congratulations on behalf of the entire country. She also received at least 70 emails from home — at least that was the total when the system crashed around 10 a.m. local time yesterday.

"They were just so amazing and so wonderful to read," she said. "They told me how much they were crying back home."

The life of a world-class amateur athlete is full of sacrifice. Because she was training far from home for the Olympics, Heil didn't get a chance to say goodbye to her grandmother in Edmonton.

Dorothy McSparran died in January at age 88.

"She was with me today," Heil said in the only sombre moment in the mixed zone.

"She was an extremely strong woman. She fought to the end, and I think I get a lot of my strength from her."

For the next 10 days or so, Heil plans to laugh, scream and cheer for her Canadian teammates in the quest for 25 medals at these Olympics. After that, she hopes to fit in a quick trip home to Spruce Grove, just west of Edmonton, and Montreal before heading off to a World Cup event in Korea.

"For now, I'm hanging out here," Heil said. "I'm going to cheer everyone on. I hope to lose my voice, and to have a really big Canadian flag to wave around."

All the while, she'll be wearing those Hudson-Bay issued boots that leave the word Canada etched in snow with every step.

Rest assured, Heil has already etched her impression on these Olympics and on her country.

French and English. East and West. For all of Canada.

EDMONTON JOURNAL

9

Le Devoir

13-2-2006

B6  
Feb. 13 / Le Devoir

## Heil reçoit sa médaille



LASZLO BALOGH REUTERS

**LA SKIEUSE** acrobatique Jennifer Heil a enfin obtenu sa médaille d'or hier et maintenant elle prévoit perdre sa voix. La Montréalaise d'adoption, qui a remporté l'épreuve féminine des bosses, samedi, a dû attendre jusqu'à hier pour la présentation des médailles au centre-ville de Turin. Heil restera aux Jeux afin d'encourager ses compatriotes. L'athlète native de Spruce Grove, en Alberta, a reçu un coup de téléphone du premier ministre Stephen Harper après son exploit. «Ça, c'était vraiment, mais vraiment cool», a-t-elle affirmé.





Sports

**Colour giggly Heil solid gold; Moguls champ shakes 'like a leaf' on medal podium Thoughts turn to grandmother who recently passed on**

Rosie DiManno

Toronto Star

895 words

13 February 2006

The Toronto Star

ONT

D05

English

Copyright (c) 2006 The Toronto Star

TURIN, ITALY -- Starburst fireworks exploded over the sky, a Maple Leaf flag was hoisted up the pole, strains of "O Canada" bounced around the baroque facades of palaces and Jennifer Heil cracked up with the giggles.

There's only so much high operatic melodrama a girl from Edmonton can take, even on the medals stage of an ancient ducal piazza, with a gold doughnut hanging around her neck and thousands of well-wishing strangers cheering lustily because this is their Olympics and they're kind of sweet on Canadians anyway.

"That's so Jen," said Heather Heil of her champion daughter's effervescent display. "She did her crying yesterday."

Tears of joy and relief, they'd been, for living up to expectations - those the 22-year-old put on herself and those imposed by a medal-yearning nation.

Heil had brought her country its first medal of these XX Winter Games on Saturday night, up on the hills of Sauze d'Oulx, and a gold no less, putting on airs in the moguls with 360-degree rotational tricks, back flips, whipping speed and piston-pumping knees.

Then she took a call from Prime Minister Stephen Harper. "He told me how proud I'd made the nation," she said last night after the formal medal presentation ceremony at gorgeously celebratory Piazza Castello.

After that chat, Heil went back to the athletes' village but couldn't come down from the high of her Alpine triumph.

"I did not sleep at all last night," said Heil. "I crossed that finish line a hundred times in my mind. Then, all day, I just couldn't wait to get here for this. On the stage, I was shaking like a leaf."

These are moments she will undoubtedly replay mentally, and emotionally, for years, all that hard work and intense training paying off with her elevation to gold Olympian status, which really does feel intensely different from a world championship and winning six of seven World Cup races this season and a world No.1 ranking.

She's rather good at this.


There were poignant thoughts as well in the previous 24 hours, for her grandmother Dorothy McSporran, who passed away Jan. 19, just shy of her 89th birthday.

"I wasn't able to be in Edmonton with her when it happened. But she was with me tonight," said Heil.

With her as well, in spirit and in email, were scores of Canadians who banged off their congratulations, so many messages zooming across the Internet ether that Heil's server gave up the ghost.

"I was able to download about 70 messages from home (yesterday) morning. A lot of people said they were crying back home.

"I started crying when I saw my name up on the scoreboard" after Saturday's race, added Heil. "When I actually looked and saw it, my emotions just ran wild."

And, just to stay with the salty droplets theme, there was, further, that tender moment between Heil and long-time rival but slope-friend Kari Traa, the defending Olympic champion from Norway. 

After the competition, Traa announced that this was her last season; she's retiring from the sport after copping silver to complete her set of Winter Olympic medals.

"When I saw her, I started crying," said Heil, describing the gentle awkwardness she felt at eclipsing a genuine star who brought world-class legitimacy to freestyle skiing as an Olympic discipline. Traa is the only woman to have won three freestyle skiing medals at the Games.

Looking on proudly last night were Heil's parents and older sister Amie, the latter hoarse from screaming.

"It was pretty emotional, the flag going up, the anthem in the background," said dad Randy, who introduced his daughter to the slopes when she was 2.

Mom shared a few memories of her own, remembering how a young Jennifer had vowed years ago that she would become an Olympian. They'd just pulled into a gasoline station and Jennifer had bought a copy of Sports Illustrated, the post-Olympics edition featuring stars from the Games. "I clearly remember her pointing and saying, 'Some day that's going to be me.'"

But Heather Heil has other reasons to be bursting with pride over her daughter, an athlete who has burned up the World Cup moguls circuit while at the same time attending university at **McGill** in Montreal and learning to speak French.

"I think, when I look at how Jen has conducted herself for the past four years - she's from the West, she's training in the East - that this was so much for Canada."

Last Friday night, cognizant of being among the first of Olympic competitors, needing to focus, Jennifer Heil wistfully sat out the opening ceremonies. Two Olympics - fourth place in Salt Lake City - and she's yet to participate in those festivities.

"But I put on my Canada coat to watch it on TV and I was parading around in it."

Now, she can parade a gold Olympic medal with it.

522306-364638.jpg | tony bock toronto star Joined by (l to r) sister Amie, mom Heather and dad Randy, Olympic moguls champ Jennifer Heil celebrates after medal ceremonies. | ;

Document TOR0000020060213e22d0002j



TURIN 2006: AT THE GAMES

Sports Column Special Report

**Heil shows the joy of winning gold while Klassen prepares to move on**

CHRISTIE BLATCHFORD

1202 words

13 February 2006

The Globe and Mail

O2

English

All material copyright Bell Globemedia Publishing Inc. or its licensors. All rights reserved.

TURIN -- I have to go train now," said Clara Hughes. She had just finished a gut-busting 3,000-metre race that ended for her, as it has here for so many others on the hard ice of the Oval Lingotto, with her gasping for air and essentially crawling across the finish line.

And yet there she was, less than 30 minutes later, on her way to another workout.

"I need to move on now," said Cindy Klassen, her bronze-medal effort in the same race also just over, in reply to a question about whether her result would increase or lessen the pressure on her in the four races to come. Going into this one as the world record holder, she was the clear favourite, but went out bravely fast, too fast it turned out, and didn't have the legs.

Is it possible to be disappointed with a bronze medal? Is it possible to be pleased, when you were expecting to win gold?

Klassen didn't have the luxury of even asking those questions. Closure, for Olympic athletes, comes at the speed of television land, where the grieving are asked to get on with healing before the body has even begun to cool.

On the same crisp evening a few miles away from the Oval, at the medals plaza at Piazza Castello in the heart of the old city, Jen Heil — queen of the bumps and the first Canadian to win gold at these Games — was talking in that sunny, open-book way she has about the night after her enormous victory.

She cried uncontrollably, she said, when she saw on the scoreboard that she'd won. "My emotions just ran wild," she said. Then, back at the athletes' village, she could not get to sleep. Again and again, she relived crossing the finish line, finally drifting off at 5 a.m. Then, she said, her voice rising with excitement, she downloaded some of the e-mails she'd received from Canadians back home. There were so many, she said, that the server crashed, and she was able to read only half of them.

"How many were there?" asked Terry Jones of the Edmonton Sun, Heil's hometown newspaper.

"About 70!" she said.


Like most newspaper columnists, Jones probably gets that many on a slow day, with an ordinary column, but he wrote down the number carefully, as if in awe.

"They were so wonderful," Heil said.

This is the best way I can find to illustrate how tender are some of the young Canadians, how even as they shoulder their own tremendous expectations, as well as the country's, and absorb body blows that would fell most of us, it still takes so very little to touch their big hearts — or break them, for that matter.

For giants in their sports, they are so physically unprepossessing. Oh, the speed skaters, all have the over-developed thighs and rear quarters that comes with cycling and skating for most of a life, and they're certainly all muscle, without a trace of fat. On the track, and particularly on the tube, they appear enormous. But in person, they're surprisingly slim, and when Hughes came off the track, carrying her gold-and-black skates, they looked child-sized. And Heil, who tore down that moguls course and threw herself into the air with such aplomb, is all of 5 foot 3, and about 120 pounds. She's a punk.

She got a call, after her winning race, from Prime Minister Stephen Harper. "He told me how proud I had made the nation," she said, and it was plain that was just what he had told her, that she has memorized the phrase, and

that the very idea of her, a 22-year-old from Spruce Grove, Alta., making a whole country proud, utterly blew her away. 

She might have been surprised, too, to hear her dad Randy say, with becoming frankness, how thrilled he and her mother Heather were. "Parents do live through their children's dreams to a degree," Heil said quietly. The Olympic podium was his youngest daughter's dream, and had been, her mother said, ever since Jen was a little girl.

She followed her dad around on the slopes — her father has been an avid skier for 45 years and still finds great delight in being in the mountains — from the age of 2, moving from the baby hills to the big monsters with ease. "She went from green to black with no fear," he said.

"Or any choice," his wife added with a smile.

She has a distinct memory of driving into a gas station one day, and Jen asking for a copy of Sports Illustrated; it was an Olympic issue. The little girl looked at the pictures of the Olympians and said, "That's going to be me some day."

The mother said thoughtfully, "When I look at how Jen has conducted herself for the past four years — she's from the West, and she's training in the East — I think this medal was so much for Canada."

"She's learning French," said her dad, "and she's going to **McGill**, and they've just made her one of their own . . . She's a good bridge for the two solitudes."

Does their generous nature, and their grace, show on television, I wonder?

The ice at the speed skating oval is so hard, and so slow, that almost none of the athletes who have raced on it turned in times anywhere near their personal bests. Of the 28 women in the 3,000 metres, for instance, only one woman — a girl, really, the 19-year-old Dutch skater Ireen Wust who won gold — improved on her best time. Only one other, Poland's Katarzyna Wojcicka, who finished in 10th spot — was even within striking distance of matching her best time.

Of the remaining 26, most were between 10 seconds and a half-minute slower than their best — significant in a race that lasts only about four minutes.

Yet if no one complained about the ice (and no one did), no one put it as well as Clara Hughes did when she was asked about it.

"I think," she said, with her wide grin, "it's slow for some people — including me." In other words, she refused to swing at the big fat lob that had been tossed to her, as did Klassen.

The skaters didn't have the chance, this night, to experience what Jen Heil was enjoying.

"Today," she said, as the fireworks thundered about her and lit up the old piazza, " was just a joyful day. I was just shaking up there [on the podium]. I felt pure joy."

She was wearing her gold medal, and held it out for others to feel its heft. It is doughnut-shaped, with a hole in the middle.

"They say," said Jen Heil, "it's a space for your heart."

Hers, be assured, will never fit.

cblatchford@globeandmail.ca

Illustration

Document GLOB000020060213e22d0002n



Sports

**Heil provides perfect kick-start to Games; Dave Perkins says moguls maven has set the tone for rest of Canada's Olympians**

Dave Perkins

SAUZÉ D'OULX, Italy

825 words

12 February 2006

The Toronto Star

ONT

B03

English

Copyright (c) 2006 The Toronto Star

A 22-year-old Albertan with the guts to be the best gave Canada what it most needed at the Winter Olympic Games - a gold-medal start.

Jennifer Heil thumped down the moguls course in this tiny village in the Western Alps to accomplish the toughest thing in sports, namely winning when the heat is on.

The pressure was definitely on her and has been for months since it was determined that she would essentially bat leadoff for Canada, a country with a recent history of slow starts at Olympics, but one possessing such high expectations at these Games, the run-up to the home Olympics set for Vancouver in 2010.

There was pressure, but she didn't show it, even waiting forever to race; she went out 30th and last in the afternoon semifinal, which she won, then 20th and last in the final.

"I was more calm than I've ever been, which was absolutely shocking, and I just took that as a sign I was ready and to let out what I knew was inside of me," said Heil, who lives in Montreal and attends **McGill** University.

Now, all of Canada, starting with her teammates, knows how it's done. The Canadian Olympic Committee, which has stated and restated its intention to finish third here in medals won, needed a quick start. It counted on gold from its world No.1-ranked champion, risky business considering so many Canadian world champions - including all four of them at the Athens Olympics - had flopped out of the medals. The COC also needed a focus beyond Wayne Gretzky and BetGate. So in 26.69 seconds, the time it took the native of Spruce Grove, Alta., to cover the 223-metre course, it had what it needed.

Heil was introduced at the flower ceremony as representing the United States. She threw a shocked face at the announcer, a Swiss named Phillippe Richard, and, as the crowd lightly booed, he apologized and corrected himself. Heil later said she was "a little disappointed. Hopefully, they'll raise the Canadian flag and not the American" at the medal ceremony. That happens tonight in downtown Turin.

"It's the ultimate reality TV: one day, one shot, anything can happen," said Peter Judge, head of the Canadian freestyle association. "I saw quiet confidence in Jen all week. Every time it looked like they were trying to heap more pressure on her, she stood stronger and stronger in the face of it. I can't say enough about her intestinal fortitude."

"There was so much pressure," said her freestyle ski teammate Jeff Bean. "It wasn't moguls. It was the Jen Heil Competition on CBC. I was almost nervous for her in that regard. Then she came and did it. It's a great way to start.

"To have a gold-medal favourite who comes through and actually wins a gold medal, you couldn't ask for a better start. If she had done something different, it just wouldn't have set the tone right. This set the tone. She was supposed to win and she did.

"The fact she was able to do it and do it so convincingly really impresses and motivates me. I want to go jump right now."

Heil, it turned out, easily and emphatically defeated runner-up Kari Traa, the Norwegian star who won gold at the 2002 Olympics. Those were the Games in which Heil finished one heartbreaking hundredth of a point out of the medals, an experience she now said at least gave her the confidence to know she belonged on an Olympic podium.

Slow starts in medal counts have been a problem for Canada in recent Olympics. Whether it was a case of an unfriendly break in scheduling - our strengths lay elsewhere - or underachievement, the COC, on more than a few occasions, called mid-Games press conferences to sugar-coat the lack of early results. (14)

Seldom has there been as warm a Canadian favourite starting out on the first day of a Games' games. Heil had been on every podium this World Cup season and clearly is the No.1-ranked performer in her discipline. She was even the solid favourite on Internet wagering sites, which are handling action on virtually everything in these Olympics.

Not that being favoured in sports means everything. Historically, they win one out of three times at the racetrack. The percentage probably goes up in a judged sport, like this one, where reputation always matters enough to colour marks and therefore outcome.

But, starting last and knowing what she needed to do, Heil did what very few Canadians have done in her place before her: she brought it. Brought it all.

And brought home the gold medal.

522017-364350.jpg | ;

Document TOR0000020060212e22c0002b

© 2006 Dow Jones Reuters Business Interactive LLC (trading as Factiva). All rights reserved.



Patriotes' Yannick Lavigne and Redmen's Daniel Pharand keep a close eye on each other as McGill's Chris Churchill-Smith picks up a loose puck in regular-season finale. DAVE SIDAWAY THE GAZETTE

# Limping Redmen reap reward

**Complete season by beating Patriotes**  
**McGill 5, UQTR 3** Get some time off to heal after finishing a perfect home season

RANDY PHILLIPS  
 THE GAZETTE

The McGill Redmen worked hard to get the bye through the first round of the OUA men's hockey playoffs, and having the next nine days off is a much needed reward.

No. 2-ranked McGill completed a record-setting regular season with a 5-3 win over the ninth-ranked Trois Rivières Patriotes before 713 fans at McConnell Arena last night.

It was a game in which the Redmen were without the services of several regulars, all sidelined with injuries. That including left-winger Shawn Shewchuk, the team's leading scorer, hurt in a 2-0 win over the Gee-Gees in Ottawa Saturday. His

first-line mates also were out. Fifth-year right-winger Doug Orr, second in scoring, missed his eighth consecutive game after a concussion suffered in a game against Concordia Jan. 20, and centre Benoit Martin sat out with a minor injury.

"Now we have time to get some guys healthy again," said head coach Martin Raymond. "We've got a lot of guys who are banged up, so (the bye) is an opportunity to give the guys a bit of rest for what's ahead of us."

McGill is off until Feb. 22, when it will open the Eastern Conference best-of-three-game Conference semifinal against Ottawa, Concordia or Royal Military College.

Concordia, which outlasted Ottawa 5-4 on a Bruno Cham-

pagne's second goal of the game late in the third period at Ed Meagher Arena, face the Gee-Gees in a best-of-three quarterfinal that opens in Ottawa Wednesday.

The Patriotes, despite home-ice advantage, will open their quarterfinal in Kingston against RMC, also on Wednesday.

Raymond said last night's win was yet another goal reached, with the Redmen coming from behind to win the regular-season series (2-1-1) against the Pats.

"We wanted to have a winning record against every team in our division. That's why, even though we already had clinched first place, tonight's game was important for us," Raymond said.

McGill, undefeated at home, finished first in the Far East Division with a 20-1-3 record, tied for the fewest losses in the country, and set a CIS record for goals-against with 1.21. The previous record was 1.50, set by McGill in 1937-1938.

The Redmen shut out the opposition 12 times during the regular season, breaking the CIS single-season record of seven set by the Patriotes in 1997-1998.

Chris Churchill-Smith and Guillaume Demers scored at 10:53 and 17:31 of the first period, but the Patriotes replied with three straight power-play goals by Jonathan Boutin at 18:36 of the first, 19:21 of the second, and 4:34 of the third.

McGill captain Pierre-Antoine Paquet tied the score at 3-3 with a power-play goal at 7:54 of the final period and Lucas Madill delivered the winner with the second goal of the night from McGill's fourth line exactly five minutes later.

Forward Ken Davis added an insurance goal at 18:24 of the final period.

At Concordia, the Stingers erased an early 2-0 deficit in the first period with four consecutive goals, including three in a span of two minutes, beginning

with Philippe Lacasse's power-play goal at 7:28. Champagne followed with his first of the game at 9:03 to tie the score at 2-2, Derek Legault made it 3-2 seconds later, Karl Gagné added the Stingers' fourth goal of the period on the power play at 18:21.

In women's hockey, Vanessa Davidson scored at 1:46 of overtime to complete the fourth-ranked Martlets' 2-1 come-from-behind victory over the Carleton Ravens at McConnell Arena, allowing McGill to take the regular-season title for only the second time in team history.

Davidson, a first-year player, also assisted on a goal by Shauna Dennis at 19:39 with McGill playing with an extra skater.

The Martlets are 11-2-0 with two regular-season games remaining. Carleton, which hasn't won a regular-season game in three years, is 0-13-0.

rphillips@  
 thegazette.canwest.com

## ACTUALITÉS

## Les créationnistes sont parmi nous

PHILIPPE MERCURE

On n'annonce pas à ses semblables qu'ils descendent du singe

sans s'en mettre quelques-uns à dos. Brian Alters en sait quelque chose ; 197 ans jour pour jour après la naissance de Char-

les Darwin, il a lancé cet aversissement hier : les créationnistes, ces fous d'Adam et d'Ève qui se battent contre la théorie

de l'évolution, ne se cachent pas qu'au fin fond des États-Unis.

Ce professeur de Harvard et de McGill a profité de la Journée

16

Darwin — célébrée hier dans le monde entier — pour faire le point sur l'évolution et ses détracteurs. La théorie de l'évolution montre que les espèces ont évolué avec le temps selon les règles de la sélection naturelle. Conséquence : l'homme descend du singe, un affront pour ceux qui interprètent la Bible de façon littérale.

Ces opposants, Brian Alters les connaît bien. Il a été l'un des six témoins à les avoir affrontés devant la Cour fédérale des États-Unis l'automne dernier. Le 20 décembre 2005, au terme d'un débat de six semaines, le juge fédéral John Jones lui a donné raison, cassant la décision d'un lycée de Pennsylvanie d'enseigner le « dessein intelligent ». Cette théorie affirme que la vie est trop complexe pour ne pas avoir été l'oeuvre d'une « puissance supérieure », et nie la sélection naturelle.

On croyait les partisans de la théorie confinés aux États-Unis. M. Alters, lui-même Américain, a fait preuve d'un peu d'autodérision hier... avant de nous renvoyer à nos devoirs. « Oui, oui, je sais très bien ce que vous pensez du Kansas », a-t-il lancé, sourire en coin, après avoir montré une vidéo dans laquelle un pasteur, sur fond de musique country, chante avec des enfants rieurs des ritournelles dénonçant les « théories de singe » de Darwin.

Sur la diapositive suivante, une dépêche du *Ottawa Citizen* : « La plupart des étudiants de l'Ontario passeront leur primaire et leur secondaire sans aborder la théorie de l'évolution », titrait le journal. Puis, les résultats d'un sondage indiquant que 26 % des Canadiens sont favorables à l'enseignement du « dessein intelligent » à l'école.

M. Alters a énuméré ensuite les causes de cette situation : des livres, des DVD, des jeux pour enfants qui font la promotion du créationnisme ; d'immenses musées, financés par la droite religieuse américaine, où les enfants apprennent comment Dieu a vraiment créé les hommes.

Les créationnistes — et certains scientifiques — ont fait du débat sur l'évolution un choix entre Darwin et Dieu. Une conception à laquelle Brian Alters s'oppose vigoureusement. « Darwin n'était pas athée, je ne suis pas athée », a-t-il souligné hier.

Comment concilier une croyance religieuse avec la science ? « Il y a des chrétiens qui tiennent leur nouveau-né dans leurs bras et qui disent : *C'est un cadeau de Dieu*. Et pourtant, pour ce qui est de la plomberie, de savoir comment l'enfant a été fabriqué... ils savent très bien comment ça s'est fait, a-t-il lancé, sourire en coin, mimant de ses mains les ébats des heureux parents. Même chose avec Darwin : il nous a expliqué le mécanisme. Et aujourd'hui encore, il faut se battre pour l'enseigner. Joyeux anniversaire, Charles. »

Brian Alters



# AFFAIRES

WARREN BUFFETT VEUT ACHETER CHEZ NOUS  
AVEC LES CONSEILS D'ÉTUDIANTS DE L'UNIVERSITÉ MCGILL PAGE 2



*McGill Students + prof Karl Moore*

## AFFAIRES

# Buffett lorgne une entreprise d'ici

RICHARD DUFOUR  
LAPRESSEAFFAIRES.COM

Warren Buffett envisage d'investir ici grâce à un groupe d'étudiants de l'Université McGill.

Le mois dernier, une quarantaine d'étudiants en administration à McGill ont fait le voyage à Omaha, au Nebraska, avec deux professeurs pour présenter une compagnie au milliardaire américain.

« Il a semblé très intéressé », indique Antoine Boivin-Fillon, 29 ans, qui termine son MBA à McGill.

La présentation de l'entreprise par les étudiants s'est faite pendant un dîner chez Gorat's, le restaurant favori du financier à Omaha, la ville où a grandi Buffett et où il demeure encore aujourd'hui. « Nous avons considéré plusieurs compagnies canadiennes en tenant compte des critères d'évaluation de Warren Buffett et nous avons finalement trouvé une entreprise à lui suggérer », explique Mark MacVittie, 33 ans, président de l'Association des étudiants au MBA de l'Université McGill.

Le fabricant de t-shirts Gildan et la chaîne Pharmaprix sont deux entreprises évaluées par les étudiants, mais elles n'ont pas été retenues parce qu'elles ne répondaient pas à toutes les exigences de Buffett.

Les étudiants préfèrent ne pas révéler le nom de l'entreprise sélectionnée, qui serait par ailleurs inscrite à la Bourse de Toronto, afin de respecter l'entente de confidentialité conclue avec les dirigeants.

Il s'agit toutefois d'une grosse compagnie.

L'entreprise mystère a une capitalisation de 2 à 5 milliards de dollars, peu ou pas de dettes et génère des profits croissants.

La balle est maintenant dans le camp des dirigeants.

Ces derniers doivent être disposés à vendre à un prix bien précis, tel que l'exige Buffett, qui a indiqué aux étudiants qu'il était prêt à rencontrer les dirigeants.

Le financier américain de 75 ans, qui est le grand patron du conglomérat Berkshire Hathaway, compte de plus en plus sur des



PHOTO FOURNIE PAR MCGILL

Une quarantaine d'étudiants en administration à McGill ont fait le voyage à Omaha, au Nebraska pour présenter une compagnie au milliardaire américain. Autour de lui, de gauche à droite, Michael Huddleston, Ryan Oldham, David Derlachter, le professeur Karl Moore, Mark MacVittie, Ray Moran. Au premier plan (à droite), Arthur Berzoi, Jamie Wald et Ron Singer.

propositions de ce type pour trouver des occasions d'affaires.

En 2003, Buffett avait acheté le fabricant américain de maisons préfabriquées Clayton Homes après avoir entendu parler de cette compagnie par l'entremise d'un étudiant du Tennessee.

### Tête à tête

Les étudiants de McGill ont sauté sur l'occasion de rencontrer Buffett après qu'un membre de l'Association des anciens de McGill ait suggéré au professeur de marketing Karl Moore d'organiser un tête à tête avec Buffett.

« Après avoir discuté par téléphone avec l'assistante de Warren Buffett, nous avons organisé, le 13 janvier, un rendez-vous de deux heures du type questions-réponses suivi d'un repas dans un res-

taurant d'Omaha », précise le professeur Moore.

« C'était fantastique. Une opportunité unique », souligne Antoine Boivin-Fillon.

« Ça n'arrive pas souvent dans une vie de pouvoir rencontrer un homme de cette envergure », ajoute l'étudiant.

« Il a beaucoup de charisme. Il est très intelligent et très terre-à-terre. »

Antoine Boivin-Fillon retire une importante leçon de sa rencontre avec le célèbre investisseur.

« Le conseil qu'il nous a donné est d'être passionné. C'est l'analyse financière qui le branche. C'est pourquoi il en fait depuis 40 ans et c'est pourquoi il en fait encore aujourd'hui. »

Pendant la discussion, Buffett, un amateur de bridge et de poker,

a dit aux étudiants que la meilleure façon de ne pas perdre aux échecs contre l'ex-champion du monde Bobby Fischer est de ne pas jouer contre lui.

« C'était sa façon de nous inciter à identifier nos propres forces et de les exploiter pour réussir dans la vie », dit Antoine Boivin-Fillon.

Si Warren Buffett, dont la fortune personnelle est évaluée à 43 milliards US, se décide à investir dans l'entreprise québécoise, chaque étudiant recevra en cadeau une action de catégorie B de Berkshire Hathaway et le professeur Moore méritera une action de catégorie A.

L'action de catégorie B se transige actuellement aux environs de 2900 \$ US à la Bourse de New York, tandis que celle de catégorie A vaut près de 90 000 \$ US.

18

**A week's worth of science news, by; Microscope**

Peter Calamai

828 words

12 February 2006

The Toronto Star

ONT

D03

English

Copyright (c) 2006 The Toronto Star

*Prof Godfried Toussaint*

Searching for the

Ole! gene

A computer scientist at **McGill** University has the inside track on performing a mean flamenco, the foot-stamping, hand-clapping dance from Spain.

Professor Godfried Toussaint has teased out what amounts to flamenco's rhythmic DNA with a research tool called bioinformatics, a mainstay of modern genetics research.

Over the past five centuries, different versions of the flamenco have been born - the guajira, seguriya, sole, buleria and the fandango, believed by many to be where it all began.

Toussaint generated patterns for each dance from the rhythms of the guitarist and the foot-and-hand sounds.

Tracing the pattern evolution through bioinformatics strongly suggested that the fandango from Andalusia was indeed the granddaddy.

Some flamencomusicians complain, however, that analyzing simple patterns doesn't do justice to their proud and passionate music.

"They believe this is in their soul," says Toussaint.

A glacier-saving device

High in the Andes, nature has provided a clue about saving glaciers from global warming. Now nature's approach has been duplicated in a French laboratory.

The possible salvation rests on curious spikes of ice known as "penitentes" because they look like a procession of white-hooded monks. Forests of these icy spikes, from one to four metres high, form naturally on high-altitude Andean glaciers.

The penitentes work to slow evaporation from the glacier surface by casting shadows over a large swath. They also increase the glacier's surface area so winds can cool the ice more effectively.

The spikes form in dry air when intense sunlight burns into the ice and transforms it directly into mist without passing through the liquid stage, a process called sublimation.

Physicist Vance Bergeron of the teacher-training school in Lyon worked with colleagues to create micro-penitentes in their lab by exposing blocks of snow inside a freezer to a spotlight.

Initially the light evaporates small snow patches at random, creating dimples.

Bergeron told Nature magazine what comes next:

"The little cavities then act as lenses, focusing energy into their centre. This makes the troughs get deeper, and eventually pinnacles of ice are left standing between the troughs."



In the lab, the process was accelerated by covering the surface with a coating of black soot thick enough to insulate the caps of the spikes.

In the journal *Physical Review Letters*, the scientists propose that glaciers or ice fields threatened by global warming could be similarly protected by sprinkling a little dirt on their surface to jump-start the formation of penitentes.

Stop us if you've heard this before

In *Groundhog Day*, Bill Murray plays a TV weatherman trapped in a day that keeps repeating. It's the ultimate in déjà vu.

In reality, roughly two out of three people have gone through a few unsettling seconds of déjà vu, the sensation that you've already experienced an unfolding situation, while knowing you couldn't have.

It turns out that a few troubled souls actually suffer from chronic déjà vu, *Groundhog Day*-style. Finding this rare affliction allowed British memory expert Chris Moulin to launch the world's first investigation of a phenomenon normally too fleeting to study.

A psychology lecturer at the University of Leeds, Moulin came across his first case of chronic déjà vu five years ago at a memory clinic. A man had stopped watching TV because it all seemed to be repeats, even the news. The man also believed he heard the same bird singing the same song in the same tree whenever he went outside.

People have suffered in silence because they fear being diagnosed as mentally ill, says Moulin. The Leeds researchers have honed questions to draw out sufferers of chronic déjà vu, and also have developed reliable clinical tests.

The next step is creating the phenomenon in the lab. Students are told to remember a word, hypnotized to forget it, and then shown the same word, all to induce the false belief they've seen that word before. The students then report on how déjà vu actually feels.

Moulin suggests that two separate systems may be at work in the brain, with the sensations associated with remembering being separate from the contents of a person's memory.

In chronic déjà vu sufferers, a brain circuit is either overactive or permanently switched on, giving a feeling of remembrance even when a new experience is being stored.

If you're sure you've heard this story before, get in touch with Moulin via email at [c.j.a.moulin@leeds.ac.uk](mailto:c.j.a.moulin@leeds.ac.uk).

[Click here](#)

[www.cramscience.ca](http://www.cramscience.ca)

On this slick and breezy new Canadian website geared to teens are topics like stinky hockey equipment, acne-fighting chemicals, and centripetal force as a party trick.

Curious adults will also find it rewarding.

[521823-364155.jpg](#) | Science photo library Penitentes form on a high-altitude glacier in Chile. Could they slow the effects of global warming? | ;

Document TOR0000020060212e22c0000z



Michel David

## Les cothurnes

**C**onspué de toute part pour avoir trahi son parti en faisant défection afin de conserver sa limousine ministérielle, David Emerson n'est pourtant que le plus récent exemple d'une pratique aussi ancienne que la démocratie elle-même.

Théramène fut un des principaux instigateurs de la révolution qui instaura le conseil des 400 à Athènes, en l'an 411 avant notre ère, ce qui ne l'empêcha aucunement de contribuer ensuite à son renversement au profit d'une assemblée composée de 5000 citoyens. Son adversaire Critias le surnomma Cothurne, du nom des brodequins portés par les acteurs de la tragédie grecque, qui pouvaient les enfiler indifféremment sur l'un ou l'autre pied.

Le nom est resté pour désigner ironiquement ces politiciens qui, à l'instar de M. Emerson, n'éprouvent aucun problème de conscience à passer d'un parti à l'autre, de gauche à droite ou vice-versa. Le député de Vancouver-Kingsway ne semble pas comprendre la raison de tant d'émoi. Dans son esprit, il n'y avait qu'un pas du Parti libéral au PC. Peut-être même ne voit-il aucune différence entre les deux. Il paraît lui échapper complètement que les questions d'éthique ont été au cœur de la dernière campagne.

Il est vrai que la tradition instaurée par la Grèce antique demeure bien vivante dans le parlementarisme contemporain. Les annales de la Chambre des communes du Canada abondent en traversées d'un côté à l'autre.

Dans le cadre de l'affaire Grewal, cet ancien député conservateur que les libéraux avaient tenté de débaucher l'an dernier, le commissaire à l'éthique, Bernard Shapiro, avait commandé une étude à un professeur de McGill, Desmond Morton, qui a recensé pas moins de 180 cas depuis les années 1920, dont 84 au Québec seulement. Et cela ne tient pas compte des législatures provinciales.

Le phénomène est loin d'être en régression, bien au contraire. Il est déjà acquis que la décennie 2001-10 établira un nouveau record. Le cas de M. Emerson est le 28<sup>e</sup> en moins de six ans. Le sommet précédent (26) avait été atteint au cours de la décennie 1961-70, quand les tribulations des crédites défrayaient régulièrement la chronique.

◆ ◆ ◆

Bernard Shapiro

Desmond Morton



David Emerson

Malgré l'indignation que peuvent susciter ces défections, M. Shapiro n'a pas voulu porter de jugement. Le commissaire à l'éthique a démontré depuis longtemps les limites de son utilité, direz-vous, mais il reste qu'on ne peut pas mettre tout le monde dans le même sac. Le cas de ces députés québécois qui ont quitté le Parti libéral pour protester contre la participation du Canada à la Deuxième Guerre mondiale est difficilement comparable à celui d'une Belinda Stronach, qui s'est littéralement vendue aux libéraux pour le prix d'un ministère au printemps dernier. Les perceptions peuvent évidemment être très différentes selon le point de vue. Quoi qu'en ait pensé Critias, Théramène estimait agir pour l'intérêt de la démocratie athénienne. Aux yeux de Brian Mulroney, Lucien Bouchard a peut-être trahi, mais il y a tout de même une différence entre un homme qui renonce volontairement à sa limousine et celui qui tourne le dos à son parti défait pour la conserver, comme M. Emerson vient de le faire.

En définitive, il appartient à la population d'en juger. Quand il a quitté le Parti conservateur pour protester contre la dilution de l'accord du Lac-Meech, il était manifeste que M. Bouchard avait l'appui de ses électeurs, alors que ceux de M. Emerson exigent le remboursement des contributions qui lui ont permis de se faire élire.

Le 23 janvier dernier, il a obtenu 43,5 % des voix en se présentant sous les couleurs libérales dans Vancouver-Kingsway alors que le candidat du Parti conservateur a terminé en troisième place avec seulement 18,8 % des suffrages. L'écart entre les deux s'élevait à 11 383 voix. Aucun député conservateur n'a été élu dans ce comté depuis la vague Diefenbaker, en 1958.

Un sondage effectué en octobre dernier révélait qu'à peine le quart des électeurs de Vancouver-Kingsway connaissaient le nom de M. Emerson, tout ministre qu'il était, et que 90 % étaient incapables de nommer une seule de ses réalisations. Bref, on a voté libéral sans se soucier de savoir qui était candidat.

◆ ◆ ◆

En juin 2005, dans la foulée de l'affaire Stronach, un député conservateur avait présenté un projet de loi privé qui aurait forcé un membre de la Chambre des communes à faire approuver un éventuel changement d'allégeance par ses commettants.

S'il avait été adopté, ce projet de loi aurait obligé tout député quittant le parti dont il était membre au moment de son élection à siéger comme indépendant durant une période de 35 jours, à l'issue de laquelle son siège serait automatiquement devenu vacant. Il aurait ensuite eu la possibilité de se présenter à une élection partielle, soit comme membre d'un autre parti, soit comme candidat indépendant. Il existe une loi de ce genre en Nouvelle-Zélande depuis 2001.

Il ne faut pas trop compter sur le gouvernement Harper pour ressusciter ce projet de loi. Au cours de la dernière campagne électorale, le chef conservateur a dit avoir une objection de principe à créer une telle entrave à la liberté de choix des députés.

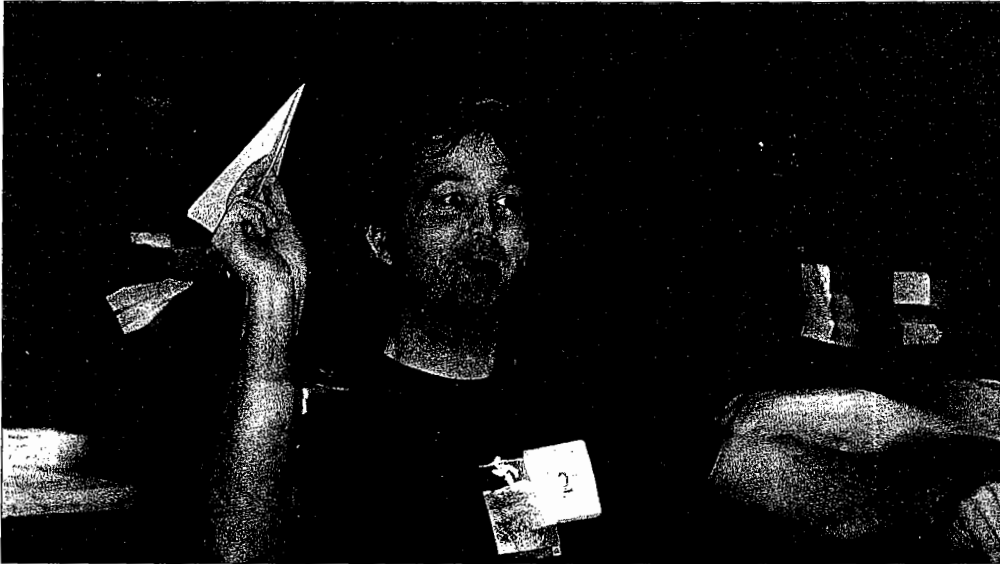
M. Harper a également fait valoir que ces restrictions auraient empêché la fusion entre l'Alliance canadienne et le Parti progressiste-conservateur en 2003. S'il ne s'agit que de cela, il ne devrait pas être si difficile de prévoir des dispositions particulières dans le cas d'une fusion volontaire de partis déjà représentés aux Communes.

Régler le cas des «cothurnes» serait sans doute une excellente chose. On peut toutefois se demander ce qui est le plus grave en matière de fausse représentation: un député qui change d'allégeance sans l'accord de ses commettants ou un gouvernement tout entier qui fait systématiquement le contraire de ce qu'il a promis pour se faire élire?

# MONTREAL

(2)

City editor: Ross Teague 514 987-2462 rteague@thegazette.canwest.com Assignment editors: Sidhartha Banerjee & Michelle Douglass 514 987-2617



PIERRE OBENDRAUF THE GAZETTE

Under the watchful eyes of other competitors, Jean Claude Paquet takes his shot at a paper plane competition at McGill yesterday.

*McGill Student  
Arie Voorman*

## Air apparent to paper plane title

### 3 Canadians will head to Austria in May to compete in Red Bull championships

ALANA COATES  
THE GAZETTE

Rule No.1: Fold only one sheet of paper.

Rule No. 2: No ripping, gluing, cutting, stapling or ballasting the paper - just folding.

Ready for takeoff.

Aspiring ace pilots gathered at the McGill University gymnasium yesterday to engineer, build and fly their own airplanes - paper airplanes, that is.

Forty CEGEP and university students competed to win a trip to Toronto and a chance to become one of three Canadian representatives at the Red Bull Paper Wings World Championships in Salzburg, Austria, on

May 5-6.

Years of practice throwing paper airplanes in class were finally put to the test yesterday as students competed for longest distance, longest airtime, and most acrobatic flight.

All planes had to be created on-site with paper provided by organizers. Each competitor had two tries per category.

Montreal has a strong contender for the national team. **Arie Voorman, 19**, soared to victory in two out of three categories yesterday.

He had the longest airtime with 6.41 seconds and scored 34 points out of a possible 50 in the acrobatic flight category.

The longest airtime for a pa-

per airplane in the Guinness Book of World Records is 27.6 seconds.

Yesterday was Voorman's first paper-airplane competition and the shaggy-haired McGill arts and science student seemed bewildered he'd actually won.

"I went out to Mount Royal with my friend on Friday night and flew paper planes off the lookout until we found out what worked," Voorman said.

"That was about all I did for preparation."

His plane had curved wings and an extra fold in the nose designed to make the plane float and swoop better.

Though there were many engineering students competing, scientific knowledge proved to be no guarantee for a paper-airplane victory.

Bruno Girard of the Univer-

sité de Montréal's journalism program came first in the long-distance category when his sleek, aerodynamic aircraft zoomed 19.2 metres.

Though far from beating the 58.82-metre world record, Girard's flight greatly surpassed most of his competitors.

"I've been folding paper planes the same way since I was 8 years old," said Girard, 30, who also had never taken part in a paper airplane competition.

"Today I threw the plane as hard I could and got lucky," he added.

This was the first Paper Wings championship in Montreal for university students.

A paper airplane competition for all ages was held in 2003.

acoates@  
thegazette.canwest.com

# MONTREAL

22

City editor: Ross Teague 514 987-2462 rteague@thegazette.canwest.com Assignment editors: Sidhartha Banerjee & Michelle Douglass 514 987-2617 sbanerjee@thegazette.canwest.com & mdou

## Cartoon protesters rally in city

F

### Peaceful demo Muslims call for mutual respect

SAROJ BAINS  
THE GAZETTE

Members of the Muslim community held a peaceful demonstration downtown yesterday to protest against the publication of cartoons depicting the Prophet Muhammad in Danish and French newspapers.

About 250 people, including women and children, gathered at McGill College Ave. and Sherbrooke St. W., singing and chanting slogans as media and police looked on.

Constable Anie Lemieux called the police presence normal, but could not explain the presence of RCMP officers. A Mountie would not comment.

About 25 people gathered at McGill University's Roddick Gates to demonstrate for freedom of speech.

One man, not part of either demonstration, was ticketed by police for failing to leave the scene after he approached demonstrators using profane and abusive language.

Protester Nadeem Mughal said, "The expression of freedom of speech should not harm the people. We are here in this world for the love of everyone."

Said Jaziri, spokesperson for the protest and an imam with the Al-Qods mosque, called for a peaceful demonstration.

"We are here to denounce the insult to the prophet, we are not here to be provoked. We are here to condemn violence on all sides," he said.

Jaziri added, "We are not going to the Danish consulate."

"Muslims are portrayed as terrorists, but we are not terrorists. We want democracy,



JOHN MAHONEY THE GAZETTE

Muslim women and children joined yesterday's demonstration on McGill College Ave. Amine Bakas (centre) holds the Qur'an.

we are for the respect of all the prophets, for all religions. All we want is equal respect," said Metin Selvi.

Mohammad, who did not give his last name, said, "Our community has been attacked for the last 15 years. We oppose the Western portrayal of our community as terrorists, as savages. Most of our communities live under violence and are attacked every day."

Tariq Khan, a first-year master's student at Concordia University said, "Everyone should respect our religion. We should all respect everyone's religions."

The greater Montreal-area has about 200,000 Muslims.

Open houses were held at seven mosques around the city to offer information about Islam. A multimedia centre was set up and booklets given out. More than 200 non-Muslims came throughout the day.

The same seven mosques will be open to the public again next Saturday.

In Calgary, the Jewish Free Press, a local newsletter, reprinted the offending cartoons. A Calgary-based conservative magazine, the Western Standard, said it plans to follow suit next week.

smbains@  
thegazette.canwest.com  
Beneath the rage, Page IN 1

### Anger simmers around the world

**Baghdad:** Authorities blocked off a large downtown area for a protest, but only about 250 people showed up, mostly members of the Dawa Party.

**Toronto:** 1,500 protesters stopped traffic downtown on Bloor St., just outside the Danish consulate.

**Paris:** Up to 7,200 French Muslims and peace campaigners converged in the city centre and marched along Voltaire Blvd. before dispersing.

**London:** Several thousand British Muslims — ranging from

teens in jeans and T-shirts to women in head scarves and senior citizens — rallied in Trafalgar Square. Many carried placards reading "United Against Islamophobia."

**Jakarta:** Denmark's foreign affairs minister called on all Danish nationals to leave Indonesia, the world's largest Muslim country. About 600 people celebrated in Jakarta and in Sigli, Aceh province. The gatherings were noisy but peaceful.

CANADIAN PRESS, BLOOMBERG NEWS AND ASSOCIATED PRESS

fr  
T.  
Se  
pa  
i  
th  
wa  
da  
rec  
Y  
int  
pro  
thru  
blin  
TI  
of a  
fat S  
Th  
entry  
which  
Pol  
name  
cate ti  
Gelaia  
A wo  
victim!  
never e  
"We  
was a  
name,  
to be  
never  
An  
she r  
him  
dir'  
li'

## L'imam Jaziri renonce à entraîner les manifestants devant le consulat du Danemark

CLAIRANDRÉE  
CAUCHY

Les organisateurs de la manifestation prévue cet après-midi dans le centre-ville de Montréal pour protester contre la publication des caricatures du prophète Mahomet ont renoncé à s'arrêter devant le consulat du Danemark, sur la place Ville-Marie.

Les appels répétés de plusieurs représentants de la communauté musulmane pour l'annulation de l'événement par crainte d'un dérapage n'ont pas convaincu l'imam de la mosquée al-Qods, Saïd Jaziri. *«C'était très délicat pour nous de prendre cette décision. On a essayé de choisir entre notre droit démocratique de manifester ou bien le risque d'un débordement de la manifestation. On va mettre tous nos efforts contre le débordement»*, a expliqué M. Jaziri.

Les manifestants sont attendus à 14h devant l'entrée principale de l'université McGill, rue Sherbrooke. *«Pour couper l'infiltration des gens qui voudraient semer le trouble dans la manifestation, on a décidé de ne pas marcher, de rester sur place devant l'université McGill. Le contrôle de la foule sera très simple. On évitera les troubles ou les gens qui voudraient en faire»*, a affirmé M. Jaziri, précisant qu'il sera interdit de brûler des drapeaux européens.



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Saïd Jaziri

L'imam assure que la manifestation fera entendre un discours pacifique, dénonçant non seulement la publication des caricatures jugées offensantes, mais aussi le terrorisme et la violence. *«On va dénoncer toute atteinte aux choses sacrées, qu'elles soient musulmanes, chrétiennes ou juives. [...] On veut dire: SVP, ne nous faites pas mal. Notre prophète, c'est très cher pour nous, on a plein d'amour pour lui, ne l'insultez pas»*, a poursuivi M. Jaziri.

Le président du Conseil musulman de Montréal, Salam Elmenyawy, qui a tenté de dissuader M. Jaziri de tenir cette manifestation, disait espérer hier *«que tout aille pour le mieux»*. Il préparait hier une déclaration conjointe avec des représentants d'autres confessions qui pourrait être lancée la semaine prochaine.

Une autre manifestation aura également lieu le dimanche 19 fé-

vrier à Toronto pour dénoncer les caricatures danoises.

### Des jeunes Libanais dénoncent la violence

Déjà hier, la crise des caricatures s'est répercutée dans le centre-ville de Montréal, où une centaine de jeunes Libanais ont dénoncé la violence qui a caractérisé la manifestation du 5 février dernier à Beyrouth.

Ces enfants de la guerre civile, chrétiens et musulmans, drapés aux couleurs de leur pays, se sont indignés des débordements de dimanche dernier, alors que l'ambassade danoise à Beyrouth ainsi que plusieurs voitures ont été incendiées et que des roches ont été lancées sur des églises.

*«Il y a un équilibre fragile au Liban entre chrétiens et musulmans. Il y a 10 ans, une guerre civile qui a duré deux décennies s'est terminée. Les séquelles sont encore là. N'importe quelle flamme peut embraser cette haine. On est là pour dire que 20 ans de guerre nous ont appris la leçon et on va essayer de rester au-dessus de ces problèmes»*, a plaidé Frederic Freir, 19 ans. Ces jeunes Libanais dénonçaient les actes d'une «minorité» d'extrémistes qui veulent «dé-stabiliser le Liban», soutenant que plusieurs d'entre eux n'étaient même pas originaires du pays.

Le Devoir

Position		

# Concordia shifts anti-Israel conference from Bronfman Building venue

224

Citing security concerns, Concordia University has refused to allow sessions of an anti-Israel conference to be held at its Samuel Bronfman Building next week.

The two sessions, part of a series titled Israeli Apartheid Week,

will go ahead at the De Sève Auditorium in the university library on de Maisonneuve Blvd. Meetings are also planned at McGill University.

Concordia would not specify the nature of the security con-

cerns at the Bronfman building.

It is the former national headquarters of the Canadian Jewish Congress, named in honour of the late Montreal billionaire, Zionist leader and philanthropist.

Concordia spokesperson Chris Mota said the decision not to allow conference sessions at the building was not based on any complaints from board members or congress officials.

"They did not put pressure on us. Our only concern was security," Mota said.

The sessions, organized by Concordia's Solidarity for Palestinian Human Rights group, are modeled after a conference organized last year at University of Toronto by the Arab Students Collective.



**Maria Naso**

---

**From:** Transcriptions Verbatim [info@verbatim.qc.ca]  
**Sent:** Sunday, February 12, 2006 2:01 PM  
**To:** Maria Naso  
**Subject:** Service automatisé de Verbatim

**Transcriptions Verbatim Inc.**

**VERBATIM RTV**  
**TEL: 514-878-9979 TC: 514-878-2848**

**Client : 62590**

**Rapport média 14:00:44 12 février 2006**

---

Droits protégés, propriété exclusive du radiodiffuseur. Votre licence se limite à un usage privé, interne et non commercial de cette unique copie. Toute reproduction, diffusion (incluant la radiodiffusion), exécution publique, transmission, redistribution (notamment par un intranet, l'Internet ou autrement), circulation à un tiers, utilisation en rapport avec une procédure légale ou réglementaire, utilisation à des fins politiques, promotionnelles ou contraires à la loi ou autre utilisation de la présente oeuvre est strictement interdite sans l'autorisation écrite préalable du radiodiffuseur.

---

Veillez communiquer avec notre service à la clientèle au: 514-878-9979 (Montréal) ou au: 418-648-0405 (Québec). Par courriel, veuillez vous adresser à: [info@verbatim.qc.ca](mailto:info@verbatim.qc.ca)

---

JENNIFER ROBINSON  
UNIVERSITE MCGILL (SERV. AFF. UNIV)  
805, RUE SHERBROOKE OUEST  
PAVILLON BURNSIDE , BUREAU 110  
MONTREAL, QC H3A 2K6

Numéro de mandat: 1298  
Description: UNIVERSITE MCGILL

**LES NOUVELLES (12h) (LCN-TV), REGIONAL QUEBEC, 11 février 2006, 12:06PM, Durée: 00:03:00, N° Réf Q12E9B-5**  
**Animateur(s)/Journaliste(s): VERONYQUE TREMBLAY, VERONYQUE TREMBLAY, IROIS LEGER, Audience: 1,000**

TURIN 2006: LA CEREMONIE D'OUVERTURE DES JEUX OLYMPIQUES A UNE FOIS DE PLUS ETE SPECTACULAIRE. MOMENTS FORTS DE LA CEREMONIE. JENNIFER HEIL A DE BONNES CHANCES DE MONTER SUR LE PODIUM [MENTION DE L'UNIVERSITE MCGILL OU ELLE ETUDIE]. AUDREY ROBICHAUD ET STEPHANIE ST-PIERRE SE SONT AUSSI QUALIFIEES. JEAN-PHILIPPE LE GUELLEC A TERMINE 48E. MANUEL OSBORNE-PARADIS EST 2E EN DESCENTE MASCULINE. HOCKEY FEMININ. PATINAGE ARTISTIQUE.

**LES NOUVELLES (14h) (LCN-TV), REGIONAL QUEBEC, 11 février 2006, 02:00PM, Durée: 00:40:00, N° Réf Q12E9E-1**  
**Animateur(s)/Journaliste(s): VERONYQUE TREMBLAY, VERONYQUE TREMBLAY, FELIX SEGUIN, Audience: 1,000**

ENVIRON 1000 PERSONNES SONT REUNIES DEVANT L'UNIVERSITE MCGILL POUR PROTESTER CONTRE LA PUBLICATION DE CARICATURES DE MAHOMET DANS DES JOURNAUX EUROPEENS. LA PRESENCE POLICIERE EST IMPORTANTE SUR PLACE. UNE CONTRE-MANIFESTATION SE DERoule AU MEME MOMENT POUR PROMOUVOIR LA LIBERTE DE PRESSE. "DR FELOUNI" (?) PORTE-PAROLE DE CE MOUVEMENT. "BASSAM DERBAS" DIRECTEUR DE L'ASSOCIATION DES PROJETS CHARITABLES ISLAMiques ET "MARC BEAUDET" CARICATURISTES COMMENTENT LES DISCOURS D'OUVERTURE DE LA MANIFESTATION. "FAKER DAUD" IMAM DE LA MOSQUEE KHADIJA INVITE AU DIALOGUE ET COMPTE Y PARVENIR EN ORGANISANT DES PORTES OUVERTES DANS DES

**Maria Naso**

---

**From:** Transcriptions Verbatim [info@verbatim.qc.ca]  
**Sent:** Monday, February 13, 2006 7:02 AM  
**To:** Maria Naso  
**Subject:** Service automatisé de Verbatim

## Transcriptions Verbatim Inc.

**VERBATIM RTV**  
**TEL: 514-878-9979 TC: 514-878-2848**

**Client : 62590**

### Rapport média 07:01:28 13 février 2006

---

Droits protégés, propriété exclusive du radiodiffuseur. Votre licence se limite à un usage privé, interne et non commercial de cette unique copie. Toute reproduction, diffusion (incluant la radiodiffusion), exécution publique, transmission, redistribution (notamment par un intranet, l'Internet ou autrement), circulation à un tiers, utilisation en rapport avec une procédure légale ou réglementaire, utilisation à des fins politiques, promotionnelles ou contraires à la loi ou autre utilisation de la présente oeuvre est strictement interdite sans l'autorisation écrite préalable du radiodiffuseur.

---

Veillez communiquer avec notre service à la clientèle au: 514-878-9979 (Montréal) ou au: 418-648-0405 (Québec). Par courriel, veuillez vous adresser à: [info@verbatim.qc.ca](mailto:info@verbatim.qc.ca)

---

JENNIFER ROBINSON  
UNIVERSITE MCGILL (SERV. AFF. UNIV)  
805, RUE SHERBROOKE OUEST  
PAVILLON BURNSIDE , BUREAU 110  
MONTREAL, QC H3A 2K6

Numéro de mandat: 1298  
Description: UNIVERSITE MCGILL

**WEEKEND NEWS (8:00) (CISS-FM), OTTAWA, 11 février 2006, 08:01AM, Durée: 00:00:26, N° Réf 5EC463-4**  
**Animateur(s)/Journaliste(s): LINDA STEELE, Audience: 20,000**

SOME CANADIAN MUSLIMS WILL BE TAKING THEIR OUTRAGE OVER CARTOONS OF THE PROPHET MOHAMMED TO THE STREETS OF MONTREAL TODAY. [MCGILL UNIVERSITY]

**NEWS (12:00) (CKNW-AM), VANCOUVER, 11 février 2006, 12:03PM, Durée: 00:00:25, N° Réf 5EC6AC-7**  
**Animateur(s)/Journaliste(s): JILL BENNETT, Audience: 30,000**

EVENT: ABOUT 250 MUSLIMS DEMONSTRATED NEAR MCGILL UNIVERSITY TODAY OVER MUSLIM CARTOONS PRINTED IN A DANISH NEWSPAPER.

**NEWS 17:00 (WKND) (CFRA-AM), OTTAWA, 11 février 2006, 05:02PM, Durée: 00:00:33, N° Réf 5EC2C9-6**  
**Animateur(s)/Journaliste(s): SHAWN CONNELLY, Audience: 5,000**

CHANTING THEIR LOVE FOR MOHAMMED, 300 MUSLIMS GATHERED NEAR MCGILL UNIVERSITY IN MONTREAL TODAY TO PROTEST AGAINST CARICATURES OF THEIR PROPHET.

**940NEWS (07:00) (CINW-AM), MONTREAL, 12 février 2006, 07:02AM, Durée: 00:00:50, N° Réf Q12F1E-1**  
**Animateur(s)/Journaliste(s): M. EDWARDS / K. RANDALL, M. EDWARDS / K. RAND, Audience: 3,000**

ABOUT 300 MUSLIMS HELD A PROTEST AGAINST THE PUBLICATION OF CARICATURES OF MOHAMMED OUTSIDE MCGILL UNIVERSITY YESTERDAY. THERE WERE ALSO DEMONSTRATIONS IN TORONTO AND ELSEWHERE. "ZABOUAR HASHANI", AL-QODS MOSQUE IN MONTREAL.

**REGIONAL NEWS (07:30) (CBME-FM), MONTREAL, 12 février 2006, 07:30AM, Durée: 00:01:45, N° Réf Q12EB9-1**  
**Animateur(s)/Journaliste(s): LOREEN PINDERA, LOREEN PINDERA, CORINNE SMITH, Audience: 4,000**

MORE THAN 200 PEOPLE, MAINLY MUSLIMS, DEMONSTRATED YESTERDAY NEAR MCGILL UNIVERSITY TO PROTEST AGAINST THE PUBLICATION OF CARICATURES OF THE PROPHET MOHAMMED. MANY MUSLIM GROUPS CHOSE INSTEAD TO OPEN THEIR MOSQUES FOR A DAY OF LEARNING. "ABDEL JALIL", PROTESTER. "MOUNIR", PROTESTER. "MOHAMMED KAMEL" COALITION FOR THE MUSLIM COMMUNITY.

**940NEWS (07:00) (CINW-AM), MONTREAL, 12 février 2006, 07:32AM, Durée: 00:00:50, N° Réf Q12F1E-27**  
**Animateur(s)/Journaliste(s): M. EDWARDS / K. RANDALL, M. EDWARDS / K. RAND, Audience: 3,000**

ABOUT 250 MUSLIMS HELD A PROTEST AGAINST THE PUBLICATION OF CARICATURES OF MOHAMMED OUTSIDE MCGILL UNIVERSITY YESTERDAY. ABOUT 50 HELD A COUNTER-PROTEST IN FAVOUR OF FREEDOM OF SPEECH. "DAN", COUNTER-PROTESTER. ONE MAN WAS ARRESTED

**8 O'CLOCK REPORT (CJAD-AM), MONTREAL, 12 février 2006, 08:01AM, Durée: 00:00:50, N° Réf Q12EC7-2**  
**Animateur(s)/Journaliste(s): TOM ARMOUR, TOM ARMOUR, KATIE FRANZIOS, Audience: 54,000**

SOME 250 PEOPLE GATHERED IN FRONT OF MCGILL UNIVERSITY YESTERDAY TO PROTEST AGAINST THE PUBLICATION OF CARICATURES OF THE PROPHET MOHAMMED. "COUNTER-PROTESTER"

**REGIONAL NEWS (08:30) (CBME-FM), MONTREAL, 12 février 2006, 08:30AM, Durée: 00:01:45, N° Réf Q12EBD-1**  
**Animateur(s)/Journaliste(s): LOREEN PINDERA, LOREEN PINDERA, CORINNE SMITH, Audience: 9,000**

MORE THAN 200 PEOPLE, MAINLY MUSLIMS, DEMONSTRATED YESTERDAY NEAR MCGILL UNIVERSITY TO PROTEST AGAINST THE PUBLICATION OF CARICATURES OF THE PROPHET MOHAMMED. THERE WAS ALSO A SMALL GROUP OF COUNTER-PROTESTERS. "SALMA EL FARASH", PROTESTER. "MICHEL BRUNELLE", COUNTER-PROTESTER IN FAVOUR OF FREE SPEECH.

**NEWS (12:00) WKND (CKBW-FM), BRIDGEWATER, 12 février 2006, 12:00PM, Durée: 00:00:24, N° Réf 5EC52B-1**  
**Animateur(s)/Journaliste(s): LETHA HASEM, Audience: 8,900**

NATIONAL: THEY CHANTED THEIR LOVE FOR MOHAMMED. ABOUT 300 MUSLIMS HELD A RALLY YESTERDAY AT MONTREALs MCGILL UNIVERSITY TO DENOUNCE CARICATURES OF THE PROPHET. [CR]

**NEWS 12:00 (WKND) (CFRA-AM), OTTAWA, 12 février 2006, 12:02PM, Durée: 00:00:45, N° Réf 5EC8BE-6**  
**Animateur(s)/Journaliste(s): TED YEOMANS, Audience: 9,000**

MONTREAL: ABOUT 300 MUSLIMS GATHERED NEAR MCGILL UNIVERSITY YESTERDAY TO PROTEST AGAINST CARICATURES OF THEIR PROPHET. "ZIBORA ASHANI (?)" OF THE AL-QODS MOSQUE EXPLAINS WHY.

**CROSS COUNTRY CHECK-UP (CBC-R), NATIONAL, 12 février 2006, 04:06PM, Durée: 01:47:00, N° Réf 5EC6AB-1**  
**Animateur(s)/Journaliste(s): REX MURPHY, Audience: 528,000**

OPEN LINE: WHAT ARE YOUR THOUGHTS ON THE DANISH CARTOON CONTROVERSY? MUCH OF THE MUSLIM WORLD IS OUTRAGED AND ANGRY AT CARICATURES OF THE PROPHET MOHAMED PUBLISHED ORIGINALLY IN A DANISH NEWSPAPER. THEY HAVE TRIGGERED MASSIVE PROTESTS IN THE MIDDLE EAST AND MUCH OF EUROPE. THE DANISH EMBASSIES IN SYRIA AND LEBANON WERE BROKEN IN AND BURNED. HERE IN CANADA THE ONLY MAINSTREAM NEWSPAPER TO PUBLISH ONE OF THE CARICATURES IS 'LE DEVOIR'. HOW DOES THIS RECENT CRISIS IMPACT FREEDOM OF THE PRESS? --- @ 16:11, "JULIAN ISHERWOOD", BBC CORRESPONDENT IN DENMARK. --- @ 16:34, "HASHIR TIMORIAN", FREELANCE WRITER AND MIDDLE EAST EXPERT. --- @ 17:06, "IMAM SALMAN EL-MANIWI", PRESIDENT OF THE MUSLIM COUNCIL OF MONTREAL. --- @ 17:36, "ERVIND SHARMA", PROFESSOR OF COMPARATIVE RELIGION AT MCGILL UNIVERSITY. --- "CALLERS"

**LE GRAND JOURNAL (17:30) (TQS-TV), REGIONAL QUEBEC, 12 février 2006, 05:58PM, Durée: 00:00:25, N° Réf Q12F0C-21**  
**Animateur(s)/Journaliste(s): SOPHIE VALLERAND, Audience: 171,000**

IMAGES DE LA FINALE PROVINCIALE DE CONCEPTION D'AVION DE PAPIER A L'UNIVERSITE MCGILL

**NEWSLINE (SUN.) (CJOH-TV), OTTAWA, 12 février 2006, 06:20PM, Durée: 00:04:25, N° Réf 5EC7D8-19**  
**Animateur(s)/Journaliste(s): KIMOTHY WALKER, COREY GINTHER, Audience: 63,000**

SPORTS: NHL: HIGHLIGHTS / SCOREBOARD / SCHEDULE -- QMJHL: GATINEAU BEAT LEWISTON -- OHL: OTTAWA LOST TO GUELPH / SCOREBOARD -- CJHL: SCOREBOARD -- CIS MENs HOCKEY: THE UNIVERSITY OF OTTAWA LOST TO CONCORDIA UNIVERSITY -- CIS WOMENs HOCKEY: THE UNIVERSITY OF OTTAWA BEAT CONCORDIA UNIVERSITY AND CARLETON UNIVERSITY LOST IN OVERTIME TO **MCGILL UNIVERSITY** -- CURLING: GLENN HOWARD WON THE ONTARIO MEN'S CHAMPIONSHIP. [RUSS HOWARD] -- CURLING: JEAN-MICHEL MENARD WON THE QUEBEC MENs CHAMPIONSHIP -- PGA: MIKE WEIR SLIPPED FROM THE LEAD -- RINGETTE: GLOUCESTER-CUMBERLAND TOURNAMENT WRAPPED UP TODAY -- NBA: HIGHLIGHTS / TORONTO LEADS PORTLAND -- NFL: THE PRO BOWL HAS BEGUN

**CFCF NEWS (23:30) (CFCF-TV), MONTREAL, 12 février 2006, 11:38PM, Durée: 00:02:10, N° Réf Q12F27-1**  
**Animateur(s)/Journaliste(s): TARAH SCHWARTZ, TARAH SCHWARTZ, ANNE LEWIS, Audience: 72,000**

'THE BOYS OF BUCHENWALD' IS A NEW NFB FILM ABOUT TEENS WHO SURVIVED THE HOLOCAUST. ITs BEING SCREENED AT **MCGILL UNIVERSITY** AS PART OF A SERIES SPONSORED BY THE MCGILL PROGRAM IN WHOLE PERSON CARE. "ELIE WEISEL" [EXCERPTS] "ROBBIE WAISMAN", BUCHENWALD SURVIVOR. "UNIDENTIFIED" "REUBEN BULKA", OTTAWA RABBI.

**SPORTS NIGHT (CFCF-TV), MONTREAL, 12 février 2006, 11:56PM, Durée: 00:01:00, N° Réf Q12F28-1**  
**Animateur(s)/Journaliste(s): RON REUSCH, Audience: 72,000**

MCGILL REDMEN FACED TROIS-RIVIERES TONIGHT,

Sommaire des items: 15 (11 radio, 4 télévision, 0 presse, 0 autre) Rapport de client mandat N° de commande: 1298 Id: 5EC2C9-6 envoyée: 13 février 2006 07:01AM